

L E MOUVEMENT DES ASTRES — non seulement dans notre système planétaire, mais même dans celui d'étoiles dont la lumière ne nous parvient qu'après des années et des années — se révèle soumis à la loi pourtant bien simple de la gravitation, et nous pouvons le calculer longtemps à l'avance. Les sciences sociales ne pourraient apporter à l'intelligence de pareilles satisfactions. Les difficultés que pose la connaissance d'une simple entité psychique se trouvent multipliées par la variété infinie, les caractères singuliers de ces entités, telles qu'elles agissent en commun dans la société, de même que par la complexité des conditions naturelles auxquelles leur action est liée, par l'addition des réactions qui s'amassent au cours de nombreuses générations. [...] Pourtant ces difficultés se trouvent plus que compensées par une constatation de fait : moi qui, pour ainsi dire, vis du dedans ma propre vie, moi qui me connais, moi qui suis un élément de l'organisme social, je sais que les autres éléments de cet organisme sont du même type que moi et que, par conséquent, je puis me représenter leur vie interne. Je suis à même de comprendre la vie en société. [...]

Nous appelons *compréhension* le processus par lequel nous connaissons un « intérieur » à l'aide de signes perçus de l'extérieur par nos sens. C'est l'usage de la langue [...]. La compréhension de la nature — *interpretatio naturae* — est une expression figurée. Mais nous appelons aussi, assez improprement, compréhension l'appréhension de nos états particuliers. Je dis par exemple : « Je ne comprends pas comment j'ai pu agir de la sorte » et même : « Je ne me comprends plus. » J'entends par là qu'une manifestation de moi-même qui s'est intégrée dans le monde sensible me semble venir d'un étranger et que je ne suis pas capable de l'interpréter en tant que telle, ou, dans le second cas, que je suis entré dans un état que je regarde comme étranger. Ainsi donc, nous appelons compréhension le processus par lequel nous connaissons quelque chose de psychique à l'aide de signes sensibles qui en sont la manifestation.

Cette compréhension va de l'intelligence des balbutiements enfantins à celle d'*Hamlet* ou de la *Critique de la raison pure*. Par les pierres, le marbre, la musique, les gestes, la parole et l'écriture, par les actions, les règlements économiques et les constitutions, c'est le même esprit humain qui s'adresse à nous et demande à être interprété.

Wilhelm Dilthey, *Le Monde de l'esprit* (posth. 1926), I, trad. M. Rémy
© Aubier (1947), p. 319-321.



- 1) En quoi la subjectivité du savant est-elle nécessaire dans les sciences sociales ?
- 2) Expliquez la dernière phrase du texte.
- 3) Pour *comprendre* un tableau ou un discours, suffit-il, selon vous, de connaître l'intention de son auteur ?